

Les femmes encore peu présentes dans la presse écrite francophone

Diversité, égalité, féminisation...: la presse francophone ne brille pas par son ouverture.

La presse quotidienne, un univers machiste? On est tenté de le croire au vu des résultats du 2^{ème} baromètre sur la diversité dans les journaux francophones (NDLR, «L'Echo» n'a pas été repris) de l'AJP (Association des journalistes professionnels).

Les femmes n'y représentent que 17,3% des «intervenants» (auteurs des articles, personnes citées...) alors qu'elles forment 51% de la population. Elles sont rarement le personnage principal du récit et sont moins bien identifiées que les hommes. 84% de ces derniers le sont de manière complète (prénom, nom, fonction), les femmes l'étant avant tout par leur prénom.

Par ailleurs, même dans les thématiques où elles sont d'habitude bien représentées, comme l'enseignement, elles perdent du terrain. Et elles apparaissent rarement comme des experts ou des porte-parole, rôles dévolus à 86% à des hommes.

L'étude ne révèle pas d'évolution non plus dans les catégories socio-professionnelles (CSP). Les CSP supérieures (cadres et dirigeants, professions intellectuelles) représentent près de 57% des intervenants. À noter la forte présence des sportifs: 42% des intervenants!

En termes d'âge, les moins de 18 ans et les plus de 65 ans sont sous-représentés, au contraire des 19-30 ans. Un phénomène que l'on doit sans doute à l'omniprésence des sportifs le plus souvent issus de cette tranche d'âge. Enfin les personnes

handicapées sont quasi absentes: à peine 0,16% des intervenants.

La bonne nouvelle, c'est la plus forte présence d'intervenants «non blancs» ils sont deux fois plus nombreux qu'en 2011 (33%) et nettement plus qu'en télévision (10%). Le sport est là aussi une des explications de cette forte présence. En outre, le nombre d'experts et de porte-parole non blancs passe respectivement de 6 à 14% et de 16 à 29%. Seul bémol: les non blancs représentent la majorité (56%) des auteurs d'actes répréhensibles, contre moins de 50% en 2011.

L'AJP est déçue par ces résultats alors qu'elle avait entrepris des efforts de sensibilisation. Et s'interroge: vivons-nous dans une société qui réserve si peu d'espace aux femmes au point qu'elles ne percent quasi pas dans l'espace médiatique? Ou bien cet espace est-il à ce point

Les femmes ne représentent que 17% des intervenants dans la presse quotidienne.

fermé à l'univers féminin? En tout cas, les ministres Jean-Claude Marcourt (Média) et Isabelle Simonis (Égalité des chances) se sont dits «*interpellés*». Ils vont prendre des initiatives pour améliorer la situation: kit pédagogique à destination des profs de journalisme, bases de données facilitant l'identification d'experts «femmes» ou issus de la diversité culturelle, etc.

J.-F. S.